

DAS BLATT

*Bulletin d'information du jumelage "Pliezhausen - Pays Mornantais"
Nachrichtenblatt der Partnerschaft "Pliezhausen - Pays Mornantais"*



Avril 2023 / April 2023 N° 76

Le jumelage entre Pliezhausen et le Pays Morantais a plus de 25 ans. La charte de jumelage a été signée en 1998 à Mornant. Ces signatures des édiles municipaux officialisaient les liens déjà mis en place entre les collèges, les accordéonistes, les chorales, les groupes de patchwork et les comités de jumelage depuis plusieurs années auparavant. Nous aurons l'occasion de fêter les 25 ans de cette signature à Pliezhausen au moment de la fête de l'arbre de Mai... Ce sera l'occasion d'un autre « Das Blatt ».

Nous consacrons ce numéro à l'histoire de deux communes du Pays Mornantais. Faire connaître et partager un petit morceau d'histoire des communes permet aussi de rapprocher les peuples en démontrant que le passé de nos villages se ressemble aussi.

Le mois de mars a été marqué par un temps fort du jumelage, l'échange scolaire entre les collèges du Pays Mornantais et les collèges de la Pliezhausen. Qui mieux que les jeunes, une jeune allemande en l'occurrence » peut raconter ce qu'ils ont vécu et la façon dont ils ont ressenti ces échanges.

Bonne lecture et nous espérons vous retrouver pour nos prochaines manifestations, avec les autres jumelages sur la place du marché à Mornant le 11 juin ou lors d'une réunion du comité, vous êtes les bienvenus.



L'arbre de mai avec les blasons des communes et des artisans

Der Maibaum mit den Wappen der Gemeinden und Zünfte

Die Partnerschaft zwischen Pliezhausen und dem Mornantäser Land besteht seit über 25 Jahren. Die Partnerschaftscharta wurde 1998 in Mornant unterzeichnet. Diese Unterschriften der Bürgermeister formalisierten die bereits seit mehreren Jahren bestehenden Verbindungen zwischen den Colleges, den Akkordeonspielern, den Chören, den Patchworkgruppen und den Partnerschaftskomitees. Wir werden die Gelegenheit haben, das 25-jährige Jubiläum dieser Unterzeichnung in Pliezhausen zum Zeitpunkt des Maibaumfestes zu feiern... Dies wird der Anlass für ein weiteres "Das Blatt" sein.

Diese Ausgabe widmen wir der Geschichte zweier Gemeinden des Mornantäser Landes. Ein kleines Stück der Geschichte der Gemeinden bekannt zu machen und mit anderen zu teilen, dient auch der Völkerverständigung, indem es zeigt, dass sich die Vergangenheit unserer Dörfer auch ähnelt.

Der Monat März war von einem Höhepunkt der Partnerschaft geprägt, dem Schüleraustausch zwischen dem Collège des Mornantäser Landes und der Realschule von Pliezhausen. Wer könnte besser als die Jugendlichen, in diesem Fall eine junge Deutsche, erzählen, was sie erlebt haben und wie sie den Austausch empfunden haben.

Viel Spaß beim Lesen und wir hoffen, Sie bei unseren nächsten Veranstaltungen wiederzusehen, zusammen mit den anderen Partnerschaften auf dem Marktplatz in Mornant am 11. Juni oder bei einem Treffen des Komitees, Sie sind herzlich willkommen

Sommaire

- Les communes de la Copamo : Orliénas
- Les communes de la Copamo : Chaussan
- Echange scolaire : récit du voyage par une élève de Pliezhausen : Nele Heiner

Inhalt

- Die Gemeinden der Copamo: Orliénas
- Die Gemeinden der Copamo: Chaussan
- Schüleraustausch: Reisebericht einer Schülerin aus Pliezhausen: Nele Heiner

Comité de rédaction Pays Mornantais

Christelle Doy +33(0)601171499 christelledoy at gmail.com
Virginie Lassablière +33(0)478440578 vslassabliere at gmail.com
Sabine Ruinet, Vincent Hochstädter, Thierry Badel, Pascale Bombaron
Communauté de communes
Le Clos Fournereau 50, avenue du Pays Mornantais, CS 40107
F-69440 MORNANT

Redaktionskomitee Pliezhausen

Harald Schnell +49(0)7127/934041 harald.schnell at gmx.de
Dorothea Vollmer-Jeggle +49(0)7127/887946
Dorothea.VollmerJeggle at gmx.de
Gemeinde Pliezhausen - Marktplatz 1
D- 72124 PLIEZHAUSEN
<http://www.pliezhausen.de>

Les communes de la Copamo

La Copamo est composée de 11 communes dont certaines sont regroupées.

Il faut noter qu'un train partait de St Jean, quartier lyonnais du 5ème arrondissement, vers Mornant en passant par Vaugneray. Toutes nos communes ont joué un rôle pour la fabrication du velours de soie, complémentaire aux soyeux de Lyon. Les rouleaux étaient alors amenés à la gare pour les transporter. Certains villages sont connus pour d'autres activités précises.... Je vous laisse les découvrir !

Orliénas

Orliénas apparaît pour la première fois en 861. L'hypothèse la plus pausible est celle qu'Orliénas vient du latin « aurelianum », la villa romaine qui appartenait à Aurelius.

Deux faits à mentionner pour cette commune :

- Sa dépendance à l'abbaye d'Ainay
- La présence d'eaux ferrugineuses aux vertus curatives reconnues ;

Le pouillé du diocèse de Lyon de 1225 mentionne 43 paroisses et 3 prieurés (dont Orliénas) dans les Monts du Lyonnais. Beaucoup de ces lieux existent encore aujourd'hui. En 1152, Le Grand Cartulaire de l'Abbaye d'Ainay confirme la dépendance d'Orliénas.. L'abbaye d'Ainay se situe dans la presqu'île, le 2ème arrondissement de Lyon. C'était le quartier de l'aristocratie lyonnaise dès le 18ème siècle, puis celui de la bourgeoisie. Les vieilles familles investissent dans de grands appartements anciens. Pour ceux qui connaissent Lyon, il comprend la rue Victor Hugo, la place Bellecour, Perrache... L'abbaye d'Ainay était représentée par un prieur à Orliénas. Cette période du Moyen-Âge est marquée par les rivalités entre l'abbaye d'Ainay et son prieuré d'Orliénas, le prieuré de Taluyers, village voisin, et le baron de Montagny pour la possession des terres. Le castrum, qui entourait le prieuré, servait aux moines et aux paroissiens, sorte de « coffre-fort » où chacun mettait des biens soit dans une maison, un placard voire



Die Gemeinden in der Copamo

Die COPAMO besteht aus 11 Gemeinden, von denen einige zusammengelegt wurden.

Bemerkenswert ist, dass ein Zug von Saint-Jean, einem Lyoner Stadtteil im 5. Arrondissement, über Vaugneray nach Mornant fuhr. Alle unsere Gemeinden spielten eine Rolle bei der Herstellung von Seidensamt, die sich mit den Seidenherstellern in Lyon ergänzte. Die Rollen wurden dann zum Bahnhof gebracht, um sie dort weiter zu transportieren. Einige Dörfer sind für andere ganz bestimmte Aktivitäten bekannt..... Ich lasse Sie sie entdecken!

Orliénas

Orliénas wird zum erstmals im Jahr 861 erwähnt. Die wahrscheinlichste Hypothese ist, dass Orliénas vom lateinischen "aurelianum", einer römischen Villa, die Aurelius gehörte, abstammt.

Zu dieser Gemeinde sind zwei historische Fakten zu erwähnen:

- Sie gehörte der Abtei Ainay.
- Das Vorhandensein von eisenhaltigem Wasser mit anerkannter Heilwirkung ;



Le village d'Orliénas Das Dorf Orliénas

Im Register der Diözese Lyon aus dem Jahr 1225 werden 43 Pfarrgemeinden und 3 Priorate (darunter Orliénas) in den Lyoner Bergen erwähnt. Viele dieser Orte gibt es noch heute. 1152 bestätigte Le Grand Cartulaire de l'Abbaye d'Ainay den Besitz von Orliénas. Die Abtei Ainay befindet sich auf der Halbinsel zwischen Rhône und Saône, dem 2. Arrondissement von Lyon. Es war seit dem 18. Jahrhundert das Stadtviertel der Lyoner Aristokratie und später der Bourgeoisie.

Die alteingesessigen Familien investieren in große Altbauwohnungen. Für diejenigen, die Lyon kennen, umfasst es die Rue Victor Hugo, den Place Bellecour, Perrache. Die Abtei Ainay war durch einen Prior in Orliénas vertreten. Die Zeit des Mittelalters war von Rivalitäten zwischen der Abtei Ainay und ihrem Priorat in Orliénas, dem Priorat des Nachbardorfs Taluyers und dem Baron von Montagny um den Besitz von Ländereien geprägt. Das Castrum, das das Priorat umgab, diente den Mönchen und Gemeindemitgliedern als eine Art "Schatzkammer", in dem jeder sein Hab und Gut entwe-

une étagère, à l'intérieur de l'enceinte et venait s'y réfugier en cas de menace. Le prieuré avait aussi une vigne qui servait pour la communion.



La place de l'église de 1900 à 2023 — Der Kirchplatz von 1900 bis 2023

Au XVIIIe siècle, l'abbé d'Ainay vend sa seigneurie à un laïc, qui la revend à la famille Robin. À la révolution, les tours et murailles d'Orliénas, devenues propriétés privées, échappent aux « biens nationaux », souvent synonyme de destruction. Le dimanche 27 septembre 1868, l'église d'Orliénas qui constituait la « 4ème tour » du castrum s'écroule. Elle est reconstruite entre 1872 et 1885 grâce à 2 souscriptions publiques :

- la première en 1871 pour la construction des 3 nefs auprès de la population, le comte de la Croix Laval, ancien maire, a participé pour un tiers du financement.
- La deuxième en 1884, pour le clocher et le cœur.

Orliénas était aussi réputé pour ses eaux ferrugineuses. Au 18ème siècle, le propriétaire du terrain fait même analyser l'eau de sa source et les propriétés curatives, au niveau digestif, cutané diverses et variées, sont confirmées par les analyses et les témoignages recueillis par le curé de l'époque. Il obtient les droits d'exploitation. Un « hôtel des eaux » est même construit pour les curistes de l'époque. Malheureusement, le débit insuffisant et l'instabilité de la source n'ont pas permis l'exploitation « industrielle », à l'inverse des eaux de Charbonnières, propriété de la famille du comte de Lacroix Laval. Aurait-il fait pression pour entraver son exploitation ? Aucun texte ne le confirme. Trace de cette présence, Orliénas a longtemps été appelée « Orléans-les-eaux », ce qualificatif a définitivement disparu au début du XXe siècle.

Comme beaucoup d'autres communes de la Copamo, Orléans est traversé par l'Aqueduc romain du Gier qui amenait l'eau du Pilat sur la colline de Fourvière. Sur les 74 kilomètres de l'Aqueduc, 6,6 km sont sur la commune d'Orliénas. Il comptait, outre les fossés enterrés, un passage aérien en pont-aqueduc pour franchir la vallée du Merdanson (42 mètres de long à 7 mètres au plus haut et

der in einem Haus, einem Schrank oder sogar einem Regal innerhalb der Mauern aufbewahrte und im Falle einer Bedrohung dorthin flüchtete. Das Priorat hatte auch einen Weinberg, der für die Kommunion genutzt wurde.



Im 18. Jahrhundert verkauft der Abt von Ainay seine Herrschaft an eine Privatperson, der sie an die Familie Robin weiterverkauft. Während der Revolution entgingen die Türme und Stadtmauern von Orléans, die in Privatbesitz übergegangen waren, der Beschlagnahmung als "nationale Güter", was oftmals gleichbedeutend mit Zerstörung war. Am Sonntag, dem 27. September 1868, stürzte die Kirche von Orléans, die den "vierten Turm" des Castrums darstellte, ein. Sie wurde zwischen 1872 und 1885 dank zweier öffentlicher Spendenaktionen wieder aufgebaut:

- Die erste im Jahr 1871 für den Bau der drei Kirchenschiffe - der Graf de la Croix- Laval, ehemaliger Bürgermeister, beteiligte sich zu einem Drittel an der Finanzierung.
- - Die zweite im Jahr 1884 für den Glockenturm und den Chor.

Orliénas war auch für sein eisenhaltiges Wasser bekannt. Im 18. Jahrhundert ließ der Besitzer des Grundstücks sogar das Wasser seiner Quelle analysieren und die heilenden Eigenschaften im Bereich der Verdauung und der Haut wurden durch Analysen und die vom damaligen Pfarrer gesammelten Aussagen bestätigt. Es wurde sogar ein Kurhotel für die damaligen Kurgäste gebaut. Leider ließen der unzureichende Durchfluss und die Unbeständigkeit der Quelle keine "industrielle" Nutzung zu, ganz im Gegensatz zur Quelle von Charbonnières, die der Familie des Grafen von Lacroix-Laval gehörte. Hatte er Druck ausgeübt, um die Nutzung zu verhindern? Es gibt keinen Text, der dies bestätigt. Als Überbleibsel dieser Zeit wurde Orléans lange Zeit "Orléans-les-Eaux" genannt, dieses Attribut verschwand endgültig Anfang des 20. Jahrhunderts.

Wie viele andere Gemeinden der COPAMO wird Orléans vom römischen Aquädukt durchzogen, der das Wasser des Pilat auf den Fourvière-Hügel in Lyon brachte. Von den 74 Kilometern des Aquädukts liegen 6,6 km auf dem Gebiet der Gemeinde Orléans. Er umfasste neben den unterirdischen Passagen auch eine überirdische in Form

7 arches) et un passage en tunnel sur 200 m à 8m de profondeur au lieu-dit le violon (sur les 11 tunnels répertoriés).



Une arche de l'aqueduc - Ein Bogen des Aquädukts

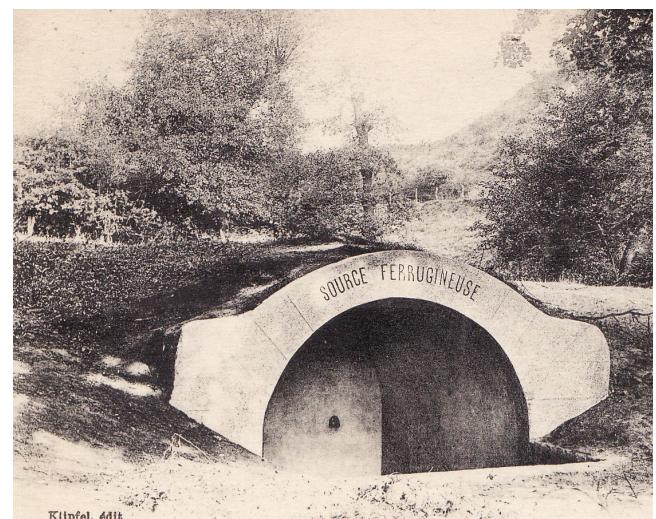
Enfin n'oublions pas la chanson de la source qui fait partie du folklore d'Orliénas :

La Fontaine d'Orliénas
Permet, pour varier mes chants
Ô ma sublime République
Que s'absente à la politique
Pour cueillir une fleur des champs
Tour à tour poète ou soldat
Je voue à ta simple manière
Ma tête, mon cœur et mes bras
Ornée d'une fleur printanière
Ma boutonnière
Je prends aujourd'hui pour bannière
La Fontaine d'Orliénas, La Fontaine d'Orliénas

einer Brücke, um das Tal des Merdanson zu überqueren (42 Meter lang bei 7 Metern hoch an der höchsten Stelle und 7 Bögen), sowie eine 200 Meter lange Tunnelpassage in 8 Metern Tiefe im Ortsteil le Violon (einer von 11 verzeichneten Tunneln).

Schließlich wollen wir nicht das Lied von der Quelle vergessen, das zur Folklore von Orliénas gehört:

La Fontaine d'Orliénas (Die Quelle von Orliénas)
Erlaube, um meine Lieder abzuwechseln
Oh meine erhabene Republik
Dass ich mich der Politik entziehe
Um eine Blume vom Feld zu pflücken.
Abwechselnd als Dichter oder Soldat
Widme ich mich deiner einfachen Art
Meinen Kopf, mein Herz und meine Arme.
Mit einer Frühlingsblume geschmückt
An meinem Knopfloch
Nehme ich heute als Banner
Die Quelle von Orliénas, die Quelle von Orliénas



La fontaine de la source ferrugineuse
Der Brunnen der eisenhaltigen Quelle

Chaußan

Bâti à flanc de coteau, autour de son église, le bourg centre de Chaußan a conservé sa structure de jadis avec comme point central son église paroissiale au clocher carré datant du 15^{ème} siècle.

Son ancienneté est attestée par des découvertes de tuiles romaines, des chartes de l'an 960 et de l'an 1000. Côté église c'est en l'an **868**, que l'église St Jean de Chaußan fut confirmée par l'archevêque de Lyon.

Voici les diverses orthographies sur le nom de la commune identifiées par notre historienne, Marie Thérèse REYNARD : Chauçanz (1285), Chauçans (1290), Sanctus Johannes de Chauczans (1318), St Johannis de Chauczans (1339), Chaossansz (1355), Chaossans (1356), Chouczans (1365), Chausans (1393), Chossant et Chos-

Chaußan

Das an einem Hang um seine Kirche herum errichtete Dorfzentrum von Chaußan hat seine frühere Struktur mit der Pfarrkirche mit seinem quadratischem Glockenturm aus dem 15. Jahrhundert als Mittelpunkt bewahrt.

Sein Alter wird durch Funde von Romanziegeln sowie Urkunden aus den Jahren 960 und 1000 belegt. Die Kirche Saint Jean de Chaußan wurde im Jahr **868** vom Erzbischof von Lyon bestätigt.

Hier sind **die verschiedenen Schreibweisen des Gemeindenamens, die von unserer Historikerin** Marie Thérèse REYNARD identifiziert wurden: Chauçanz (1285), Chauçans (1290), Sanctus Johannes de Chauczans (1318), St Johannis de Chauczans (1339), Chaossansz (1355), Chaossans (1356), Chouczans (1365), Chausans (1393), Chossant und Chos-

sans (1455), Chaussans (1518), Sancti Johannis de Chaussans (1530), Chauczans (1632), St Jean de Chaussan (1657), Chossand (1744), Chaussant (1792), Chaussan la Montagne (1793) et enfin **Chaussan (1841)**.

L'origine du nom de Chaussan serait issue du verbe « calceare » en latin : chausser, entourer de terre le pied d'un arbre ou d'une plante. Est ce que Chaussan était situé sur une route ancienne importante ?



Vue du bourg de Chaussan depuis le Chemin du Loup

Blick auf das Dorf Chaussan vom Wolfpfad aus

L'église, qui était une ancienne forteresse, a été incendiée par les Tards-Venus en 1364. Seguin de Badefol, leur chef, mit le feu à l'édifice après y avoir rassemblé et violenté la population venue s'y réfugier.

Les sources et les fontaines sont assez nombreuses dans les églises et chapelles, mais les puits, eux, sont très rares. En effet, **le puits de Chaussan** (situé à la croisée de la nef centrale et du transept/chœur) est le seul de la région Rhône-Alpes et est classé à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. **L'eau du puits aurait la réputation de guérir la surdité et les affections de l'oreille** ou de les prévenir.

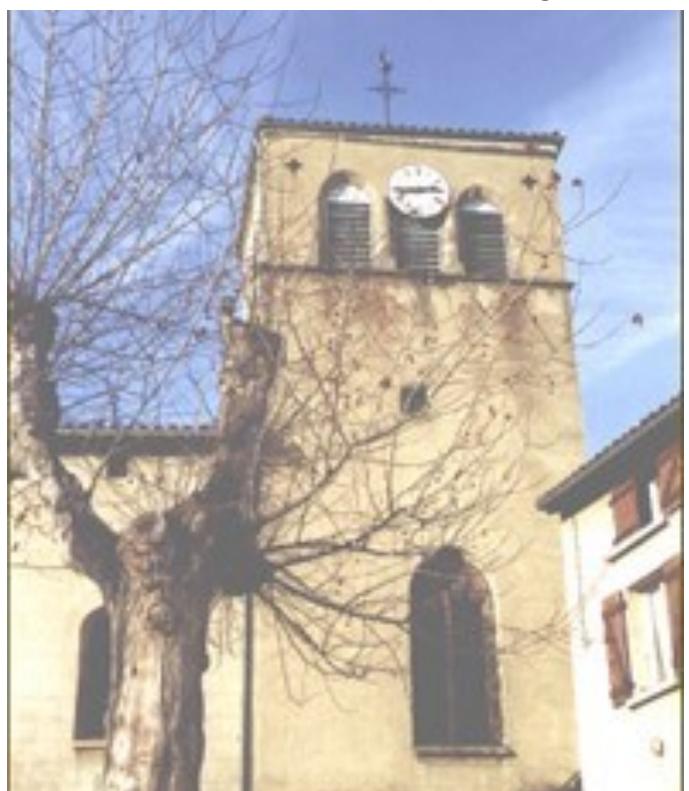
L'histoire du loup de Chaussan : le 7 décembre 1785, Jacques PEYZARET, alors âgé de 22 ans, n'hésita pas à porter secours à un voisin attaqué par un loup dans le bois de Malval. Après un combat singulier à main nues de plus d'un quart d'heure, le loup fut finalement terrassé. L'intendant de la Généralité de Lyon (Mr Terray), félicita et gratifia le jeune héros pour « le récompenser de son

Chossans (1455), Chaussans (1518), Sancti Johannis de Chaussans (1530), Chauczans (1632), St Jean de Chaussan (1657), Chossand (1744), Chaussant (1792), Chaussan la Montagne (1793) und schließlich **Chaussan (1841)**.

Der Ursprung des Namens Chaussan soll auf das lateinische Verb "calceare" zurückgehen: wörtlich „Schuhe anziehen“, den Fuß eines Baumes oder einer Pflanze mit Erde umgeben. Lag Chaussan an einer wichtigen alten Straße?

Die Kirche, die eine alte Festung war, wurde 1364 von den Tards-Venus, einer Truppe demobilisierter Söldner niedergebrannt. Seguin de Badefol, ihr Anführer, setzte das Gebäude in Brand, nachdem er die Bevölkerung, die dort Zuflucht gesucht hatte, zusammengetrieben und brutal behandelt hatte.

Quellen und Springbrunnen sind in Kirchen und Kapellen recht zahlreich, aber Brunnen sehr selten. Tatsächlich ist der **Schachtbrunnen von Chaussan** (an der Kreuzung des Mittelschiffs und des Querschiffs/Chores) **der einzige in der Re**



Église romane de Chaussan

Romanische Kirche in Chaussan

gion Rhône-Alpes und steht auf der Liste des Zusatzinventars der historischen Monamente in Frankreich. **Das Wasser des Brunnens soll den Ruf haben, Taubheit und Ohrleiden zu heilen oder ihnen vorzubeugen.**

Die Geschichte des Wolfs von Chaussan: Am 7. Dezember 1785 zögerte der damals 22-jährige Jacques Peyzaret nicht, einem Nachbarn zu Hilfe zu eilen, der im Wald von Malval von einem Wolf angegriffen wurde. Nach einem über eine Viertelstunde dauernden Einzelkampf mit bloßen Händen wurde der Wolf schließlich niedergestreckt. Der Intendant der Generalité von Lyon (Herr Terray) be-

courage et le dédommager du temps pendant lequel les morsures du loup l'avaient mis hors d'état de travailler ».

Le « Chemin du loup » demeure un lieu-dit sur la commune. La commune a fait réaliser un **loup au seul rond-point** (2006). Début 2018, l'école publique de Chaussan, inaugurée en 1910, est devenue « **L'école du Loup** ». Enfin c'est le nom de la brasserie de Chaussan (et St Sorlin) : « **la bière des loups** ».

Dans les années 1874/1875, la « **Fonds des 3 curés** » (source d'eau située au hameau de l'Arvin sur Chaussan à la limite de 3 communes : Chaussan, St André la Côte et Rontalon) a fait l'objet d'âpres discussions entre Chaussan, Rontalon et Mornant. En novembre 1874, Chaussan décide d'amener la dite source au centre bourg et s'oppose à l'acquisition par Mornant. En février 1875, Chaussan décide de « « s'opposer par tous les moyens légaux à ce que la commune de Chaussan en soit privée » suite à une enquête faite à Mornant.

27/06/1875 : la commune de Mornant propose que Chaussan dispose des eaux de la source pendant 12 jours pendant les vendanges et un

bassin sur la place en cas d'incendie : le tout aux frais de la commune de Mornant. En juillet 1875, Chaussan accepte les 12 journées mais préfèrera disposer de l'eau pendant 1 heure tous les jours de l'année et précise que le sieur Claude Reynard (propriétaire du terrain où se situe la source) ne veut pas se désister de sa source au profit de MORNANT. A noter que Chaussan a retrouvé ce vieux tuyau d'eau (en grès) au bourg lors de la construction du Rond Point en 2006 ! Et ce ruisseau issu de la source coulait et coule encore actuellement sur Rontalon, sous le nom de « ruisseau de Cartelier ». D'où le nom de la « Fonds des 3 curés » !

Il existe une chanson à Chaussan, dont les paroles furent écrites en 1946 par le curé Barbet au retour des prisonniers de la guerre 1939/1945, tous revenus : sur l'air de la Paimpolaise avec 6 couplets qui se terminent par « Amis, tous en chœur, Chantons à plein chœur » et le refrain est constitué de tous les noms des hameaux de Chaussan (depuis 2006) et se termine par « Venez tous et chantons Chaussan ». Cette chanson fut chantée par toutes les notabilités présentes à l'inauguration de la salle des fêtes (extension) et du terrain de sport en 2006 et le menu du repas qui suivit

glückwünschte und beschenkte den jungen Helden, um „ihn für seinen Mut zu belohnen und ihn für die Zeit zu entschädigen, in der die Bisse des Wolfes ihm es nicht erlaubt haben, zu arbeiten“.

Der „**Wolfsweg**“ bleibt eine sogenannte Stätte der Gemeinde. Die Gemeinde ließ am einzigen Kreisverkehr einen **Wolf** anfertigen (2006). Anfang 2018 wurde die öffentliche Schule von Chaussan, die 1910 eingeweiht wurde, in „Schule des Wolfs“ umbenannt. Schließlich ist es auch der Name der Brauerei in Chaussan (und St.-Sorlin): „**Wolfsbier**“

In den Jahren 1874/1875 war die "Fonds des 3 curés" (Wasserquelle im Weiler Arvin in Chaussan an der Grenze von drei Gemeinden:

Chaussan, St.-André-la-Côte und Rontalon) Gegenstand heftiger Diskussionen zwischen Chaussan, Rontalon und Mornant. Im November 1874 beschloss Chaussan, die besagte Quelle in die Ortsmitte zu leiten und widersetzt sich dem Erwerb durch Mornant. Im Februar 1875 beschließt Chaussan, "sich mit allen rechtlichen Mitteln dagegen zu wehren, dass sie der Gemeinde Chaussan vorenthalten wird", nachdem eine Ermittlung in Mornant durchgeführt worden war.

27.06.1875: Die Gemeinde Mornant schlägt vor, dass Chaussan während der Weinlese 12 Tage lang über das Wasser der Quelle und im Falle eines Brandes über ein Becken auf dem Platz verfügt, alles auf Kosten der Gemeinde Mornant. Im Juli 1875 stimmte Chaussan den 12 Tagen zu, würde aber lieber an allen Tagen des Jahres eine Stunde lang über das Wasser verfügen und erklärte, dass Claude Reynard (Eigentümer des Grundstücks, auf dem sich die Quelle befindet) nicht bereit sei, seine Quelle zugunsten von Mornant aufzugeben. 2006 fand Chaussan beim Bau des Kreisverkehrs das alte Wasserrohr (aus Sandstein) im Dorf wieder! Und der Bach aus dieser Quelle floss und fließt derzeit noch in Rontalon unter dem Namen "ruisseau de Cartelier", daher der Name „Quelle der drei Pfarrer“!

Es gibt ein Lied in Chaussan, dessen Text 1946 vom Pfarrer Barbet geschrieben wurde, als die Kriegsgefangenen des 2. Weltkriegs zurückkehrten: nach der Melodie der Paimpolaise¹ mit 6 Strophen, die mit „Freunde, alle zusammen, lasst aus voller Kehle singen“ enden, und der Refrain besteht aus allen Namen der Weiler von Chaussan (seit 2006) und endet mit „Kommt alle und lasst uns Chaussan singen“. Dieses Lied wurde von allen Persönlichkeiten bei der Einweihung der Erweiterung des Festsaals und des Sportplatzes im Jahr 2006



Hameau de l'Arvin et de St Genoux—Fonds des 3 curés

Weiler Arvin und St GENous—Quelle des 3 Pfarrer

¹französisches Volkslied

fut la « Tête de veau » célèbre plat préparé et servi par Christiane au Café de la Poste !

Le surnom/sobriquet des Chaussanais est « Les Babaux » : ce mot signifie en vieux français « fantôme, lutin, ogre, êtres imaginaires qui fait peur aux enfants ». Il se disait aussi autrefois que les « babaux » était un terme utilisé en patois pour indiquer les « pommes de pins » ou « babets », nombreux sur la commune il y a quelques siècles.

Quant à la population et son évolution : 500 habitants en 1800, 635 habitants en 1861, 380 habitants en 1962. Les conséquence de 3 guerres, de l'évolution de l'économie .Il y avait une quinzaine de métiers à tisser les textiles et la soie jusqu'au 20^{ème} siècle ; par exemple Mme Gudet au Perret vers 1950 ! Il faudra attendre 140 ans pour revenir à 635 habitants en 1991. Aujourd'hui nous sommes 1200 habitants environ. La plus forte augmentation de la population fut de 48,5% entre 1990 et 1999.

Pour plus de détails sur notre histoire : voir notre site internet : <https://www.chaissan.fr/#> - Rubrique « Patrimoine et Tourisme » – Paragraphe « Patrimoine »

Pascal FURNION

gesungen, und das Menü des anschließenden Essens war der berühmte Kalbskopf, der von Christiane im Café de la Poste zubereitet und serviert wurde!

Der Spitzname der Einwohner von Chaussan ist „Babaux“: Dieses Wort bedeutet im Altfranzösischen "Geist, Kobold, Fantasiewesen, die den Kindern Angst machen". Früher sagte man auch, dass "Babaux" im Dialekt ein Begriff für Tannenzapfen war, die vor einigen Jahrhunderten in der Gemeinde zahlreich vorkamen.

Was die Bevölkerung und ihre Entwicklung angeht: 500 Einwohner im Jahr 1800, 635 Einwohner im Jahr 1861, 380 Einwohner im Jahr 1962, die Folgen von drei Kriegen und der wirtschaftlichen Entwicklung: Bis zum 20. Jahrhundert gab es etwa 15 Webstühle für Textilien und Seide, z. B. Frau Gudet in Le Perret um 1950! Es dauerte 140 Jahre, bis die Einwohnerzahl 1991 wieder auf 635 anstieg. Heute haben wir etwa 1200 Einwohner. Der größte Bevölkerungszuwachs fand mit 48,5% zwischen 1990 und 1999 statt.

Für weitere Details zu unserer Geschichte: siehe unsere Website: <https://www.chaissan.fr/#> - Rubrik "Kulturerbe und Tourismus" - Absatz "Kulturerbe".

Pascal FURNION

Echange scolaire—accueil des collégiens allemands par les élèves des collèges Laperrière et Ronsard.

Le récit du voyage par Nele Heiner.

Du 23 au 30 avril, nous avons participé à notre échange scolaire à Mornant. Bien que nous ayons rencontré quelques difficultés lors du voyage, notre train ayant été annulé en raison de grèves en France, nous sommes arrivés le soir à la gare routière de Lyon grâce à Flixbus. Là, nous avons été accueillis par nos familles d'accueil.

Le lendemain, nous sommes allés à l'école avec nos partenaires d'échange, où nous avons assisté aux cours avec eux. C'était étrange pour nous que l'école soit clôturée et nous n'avons pas l'habitude d'avoir école aussi longtemps tous les jours.

Le week-end, nous avons fait des activités avec nos familles d'accueil. Je suis allée à Lyon et ça m'a bien plu.



Pique-nique partagé—Geteiltes Picknick

Schüleraustausch-Empfang der deutschen Schüler den Schülern der Collèges Laperrière und Ronsard.

Reisebericht von Nele Heiner.

Vom 23.4-30.4 waren wir bei unserem Schüleraustausch in Mornant. Obwohl es bei der Anreise ein paar Schwierigkeiten gab, da unser Zug wegen Streiks in Frankreich ausfiel, kamen wir Dank Flixbus abends am Busbahnhof in Lyon an. Dort wurden wir dann von unseren Gastfamilien in Empfang genommen.

Am nächsten Tag gingen wir dann mit unseren Austauschpartnern in die Schule, wo wir mit ihnen im Unterricht waren. Es war für uns seltsam, dass die Schule eingezäunt ist und wir sind es auch nicht gewohnt jeden Tag so lange Schule zu haben.

Am Wochenende unternahmen wir etwas mit unseren Gastfamilien. Ich war in Lyon und das hat mir gut gefallen.

Am Montag waren wir dann nur den halben Tag in der Schule und gingen danach Boules spielen.

Le lundi, nous n'avons passé qu'une demi-journée à l'école, puis nous sommes allés jouer aux boules. Nous

avons appris quelques règles du jeu de la "boule lyonnaise" avec Madame Clot et nous nous sommes bien amusés.

Le mardi, nous sommes d'abord allés à la Chocolaterie des Princes à Saint-Étienne, où nous avons appris, lors d'une visite guidée, comment sont fabriquées les pralines et quelles spécialités de chocolat sont consommées en France à Pâques. Nous avons également pu goûter les délicieuses pralines et acheter des cadeaux pour la maison.

Ensuite, nous sommes allés faire de l'escalade dans un parc d'accro-branche à St-Jean-Bonnefonds, où l'on pouvait aussi jouer au mini-golf ou tirer à l'arc.

Le soir, nous étions invités à la COPAMO et nous avons fait un quiz sur l'Allemagne, la France, Pliezhausen et la COPAMO.



Quizz à la Copamo —Quiz in der Copamo

Le mercredi, nous sommes allés à l'école. Après l'école, nous devions déjà faire nos valises. Le soir, nous avons encore fait la fête dans une maison de jeunes, où nous avons pu jouer au ping-pong, au billard et au basket. Les parents avaient également préparé un délicieux buffet.

Le jeudi, il fallait déjà se dire au revoir. Heureusement, cette fois-ci, le TGV circulait et le trajet n'était pas aussi long qu'à l'aller.

Au final, je peux dire que j'ai passé un très bon moment et que j'ai beaucoup appris.

Wir erlernten einige Spielregeln des „boule lyonnaise“ mit Madame Clot und hatten viel Spaß.

Am Dienstag fuhren wir dann zuerst in die „Chocolaterie des Princes“ in St. Etienne, wo wir in einer Führung lernten wie Pralinen hergestellt werden und welche Schokoladenspezialitäten an Ostern in Frankreich gegessen werden. Wir durften die leckeren Pralinen auch probieren und kauften Mitbringsel für zu Hause.

Im Anschluss gingen wir noch Klettern in einem Hochseil-

garten in St Jean Bonnefonds, wo man auch Minigolf spielen konnte oder Bogen schießen.

Am Abend waren wir bei der COPAMO eingeladen und machten ein Quiz über Deutschland, Frankreich, Pliezhausen und die COPAMO.

Mittwochs waren wir in der Schule. Nach der Schule mussten wir dann schon Koffer packen. Am Abend gab es noch eine Feier in einem Jugendhaus, wo wir Tischtennis, Billiard und Basketball spielen konnten. Die Eltern hatten auch ein leckeres Buffet vorbereitet.

Am Donnerstag hieß es dann auch schon Abschied nehmen. Zum Glück fuhr diesmal der TGV und die Fahrt war nicht so lang wie beim Hinweg.

Im Endeffekt kann ich sagen dass es eine sehr tolle Zeit war in der ich viel gelernt habe.

Savoir comment ! - Expressions franco-allemandes

Si vous souhaitez améliorer votre français. Voici quelques expressions amusantes du langage familier.

- Les absents ont toujours tort
- Mettre tout le monde d'accord
- Prouver par A plus B
- Etre aux abois
- Des gens du même acabit



Gewusst wie! – Deutsch-französische Redewendungen

Falls Sie Ihr Französisch etwas aufbessern wollen. Hier ein paar umgangssprachliche und witzige Redewendungen.

- Der Abwesende muss immer Haare lassen.
- Alle (Köpfe) unter einen Hut bringen
- Schwarz auf weiss beweisen
- In den letzten Zügen liegen
- Leute vom gleichen Schlage